

& qui luy fert d'appuy; fans lequel la pefanteur de cette terre la feroit abifmer derechef dans les eaux, & cauferoit en ce bas monde vne defolation generale de tout le genre humain.

Ce bon Chrestien, auquel on auoit impofé filence, & qui exprez auoit attendu à faire paroiftre fon zele; ayant donné quelque temps audience à la fable de ce Capitaine infidele, luy arrache auffi à fon tour les pailles de la main: Tay-toy, toy-mefme, luy dift-il, i'ay voulu t'écouter & me fuis teu fans refiftance, croyant que tu nous deuffe enfeigner quelque chofe de meilleur, & auffi veritable que ce que ie difois: mais voyant que tu ne racontes que des fables, qui n'ont point de fondement que le menfonge, i'ay plus de droit de parler que toy. Où font les efcritures qui nous faffent foy de ce que tu dis? Eftant permis à vn chacun de controuuer ce qu'il voudra, eft-ce [70] merueille que nous ne fçachions rien de veritable, puisque nous deuons auouër que les Hurons ont efté menteurs de tout temps? Mais les François ne parlent point par cœur, ils conferuent de toute antiquité les liures Saints, où la parole de Dieu mefme eft efcrite; fans qu'il foit permis à aucun d'y alterer le moins du monde, s'il ne vouloit s'expofer à la confufion de fe voir démenty de toutes les nations de la terre, qui cheriffent cette verité plus qu'ils n'ont d'amour pour la vie.

Vn Magicien des plus fameux de ce païs, apres auoir vomy mille blafphemes contre Dieu, fe vançoit infolemmēt qu'il eftoit en fon pouuoir de procurer les pluyes en temps de fechereffe, les arrefter, lors qu'elles feroient trop abondantes, d'empefcher les gelées qui pourroient nuire à leur bled d'Inde; en